

# Déclaration Préalable

28 Mai 2026

Monsieur le président,

## Violences relationnelles : un enjeu d'organisation du travail

Les violences physiques reculent. C'est un progrès majeur. Le droit, les luttes sociales et la prévention ont rendu intolérables des actes autrefois banalisés. Mais **une autre violence s'est installée**. Plus insidieuse, plus diffuse. Plus silencieuse, plus difficile à nommer. Plus toxique, plus destructrice : **la violence organisationnelle**.

Elle ne se résume pas à des conflits interpersonnels ni à des cas isolés de harcèlement moral.

Ce ne sont pas des "tensions". Pas des "malentendus". Pas des "problèmes relationnels". C'est **un système**. Un système qui broie. Qui isole. Qui oppose. Qui épuise.

Elles sont souvent **la conséquence directe** :

- De managements dévoyés dans leurs pratiques,
- De mises au placard par retrait des missions, d'un management **arc-bouté sur le rétroviseur**, incapable de **regarder la route devant**,
- D'évaluations permanentes et de sondages où la **vérité** est délibérément **tronquée**,
- De **réorganisations** en cascade dictées par la seule **réduction des coûts**,
- D'une pression économique qui nie la valeur du travail,
- D'une intensification qui rend chaque métier toujours plus impossible à exercer.

Les symptômes sont connus : **tensions** permanentes, **isolement**, collectif **brisé**, conflits, **agressivité** défensive, **alertes** qui se multiplient.

Rappelons-le : **la majorité de ces situations naissent de l'organisation du travail**. Objectifs intenable, injonctions contradictoires ou brutales, manque de moyens, reconnaissance absente, managers mal formés.

La souffrance n'est pas individuelle : elle est **organisée**.

La CFE-CGC Orange rappelle que la prévention des risques psychosociaux doit **d'abord viser** l'organisation du **travail**, comme l'exige la loi.

Nous exigeons un **chantier structuré** sur :

- La mesure des charges réelles dans les services,
- Des objectifs cohérents avec le réel, pas avec des tableaux Excel ni des injonctions absurdes
- Les moyens effectivement alloués,
- La formation des managers au travail réel, pas à la pression,
- Des collectifs renforcés, pas éclatés,
- Une prévention qui s'attaque à l'organisation, pas aux victimes.

**Nous refusons** que la faute retombe sur les salarié·es. Nous refusons que la direction se retranche derrière des discours creux sur la "bienveillance" pendant qu'elle organise la pression. Nous refusons que la santé mentale soit sacrifiée pour le résultat immédiat.

**Prévenir les violences relationnelles, c'est transformer le travail, pas culpabiliser les individus.**

**La violence n'est pas une fatalité. C'est un choix.**

**Nous refusons** que la direction détruise le travail et les personnels.

**La CFE-CGC Orange choisira toujours le travail bien fait et le respect des personnels.**